

LA VIE DES PROJETS

LE CENTRE COMMUNAUTAIRE DE BALA (LE KAICEDRAT)

Le centre communautaire de Bala a connu une **excellente activité** au cours des six derniers mois. Un nouveau médecin chef a pris ses fonctions, le Dr Cheikh Diop, son prédécesseur ayant obtenu un poste dans la fonction publique.

Ce jeune médecin, particulièrement dynamique, a pris en main très rapidement le centre. Très intéressé par le projet, il s'est parfaitement intégré au sein de l'équipe existante.

Les consultations mobiles ont permis de détecter dans les villages éloignés de nombreuses pathologies qui seraient restées ignorées sans leur intervention.

Et notamment plus de **70 cas de malnutrition** sévères et modérées. Ce chiffre important nous a surpris et témoigne des difficultés économiques de cette population très pauvre.

1. Le Dr Cheikh DIOP nouveau médecin du centre de Bala





Le paludisme reste bien entendu très présent puisque l'an dernier **près de 1.200 consultations** ont concerné cette pathologie. Le nombre de consultations prénatales augmente régulièrement et témoigne des effets de l'éducation sanitaire. Plus de 400 consultations ont été effectuées au cours des six derniers mois. **66% des femmes ont maintenant au moins une CPN avant d'accoucher.** Les accouchements à la maternité sont en augmentation constante. De même le planning familial progresse, **plus de 120 femmes suivant une contraception régulière.**

Le centre a reçu en février la visite du Dr Philippe Biclet, venu en tant que superviseur. Philippe fut très apprécié des équipes qui seront toujours heureuses de l'accueillir pour d'autres séjours de supervision et d'enseignement.

6.000 seringues ont été offertes par l'université IbamarDiop. Des T Shirts pour les agents de santé communautaires ainsi que des malles de premiers soins ont été confectionnées et apportées à Bala.

Début avril, le Pr Klotz, président du KAICEDRAT s'est rendu au centre pour l'auditer et organiser son développement. Il s'est déplacé dans plusieurs villages et a pu constater combien l'accueil était enthousiaste. Les causeries d'éducation sanitaire faites par les trois infirmiers sont très fréquentées.

Une journée de **formation des agents de santé communautaires** a eu lieu le 3 avril. Un premier groupe de seize agents a passé la journée au centre pour être formé aux soins des plaies et petits traumatismes grâce aux malles distribuées pour chaque case de santé.

Le Dr AnnyCharbit, dentiste, qui accompagnait le Pr Klotz a pratiqué des soins chez plus de cinquante patients et réalisé **87 extractions dentaires.**

L'arrivée prochaine d'un fauteuil dentaire permettra des missions régulières d'odontologie.

La ministre de la santé, madame Eva Marie CollSeck, a visité le centre communautaire de Bala le vendredi 26 avril 2013. Elle a passé trois heures au centre avec sa délégation et les autorités locales. Le Dr Cheikh Diop a dirigé cette visite présentant le personnel et les activités de l'établissement. Un déjeuner a été offert à la délégation ministérielle.

Une convention de partenariat entre le ministère de la santé et l'association LE KAICEDRAT a été rédigée. Celle ci vient d'être signée à Dakar.

2. Accueil et présentation du personnel du centre à Madame la ministre par le Dr Diop





L'ÉCOLE HANDISCOLE

Cette école maternelle, située dans la banlieue de Dakar, accueille des enfants de 3 à 6 ans dont **un tiers sont porteurs d'handicaps physiques ou psychiques**. Elle fut fondée par une femme particulièrement courageuse, **Anna Gaye**, gravement handicapée à la suite d'un accident de la voie publique. Ayant obtenu son diplôme d'éducatrice spécialisée et les autorisations administratives requises, Anna a démarré son école dans des locaux loués. Son bailleur lui ayant signifié son congé, elle doit maintenant quitter les locaux.

3. Anna Gaye et Patrick Dewavrin au milieu des enfants de l'école



C'est pour assurer son avenir et **la pérennité de l'école que** la Fondation, grâce à un généreux donateur, a prévu de **construire des locaux neufs** sur un terrain appartenant à l'association HANDISCOLE. Le projet est très avancé et nous attendons le permis de construire définitif.



LES FORAGES AU MALI (EAU CLAIRE)

Tenant compte de la situation sécuritaire dégradée du MALI, l'équipe a transité par DAKAR, allongeant le trajet mais majoritairement en territoire sénégalais et admirant au passage la magnifique implantation de BALA.

La campagne s'est déroulée du 6 octobre au 12 novembre 2012 pour la même raison, toutes les forces étant mobilisées en même temps, ce qui a permis de réduire le coût global.

Treize nouveaux forages ont été réalisés avec un taux de réussite de 11 positifs tant dans des villages que proches d'écoles ou dispensaires.

Les 23 forages déjà en activité ont été visités et vérifiés.

La prochaine campagne, les élections ayant apporté la stabilité aux yeux de la Communauté Internationale, aura lieu dans le 1er trimestre 2014 et nécessitera la **reconstitution du stock de pompes et tubages** et de certains outils usés, toutes les aides financières étant de ce fait bienvenues.

Nos amis Maliens et Sénégalais ont apprécié **qu'à un moment où le Pays était en crise profonde, EAU CLAIRE ait respecté son engagement** auprès des plus pauvres et prient pour qu'elle puisse continuer."

4. Lièssé autour du forage qui vient d'être équipé de sa pompe





LE PROGRAMME BILHARZIOSES (LE KAICEDRAT)

Le programme de lutte contre les bilharzioses a été mis en place en 2008 dans 53 villages autour de l'hôpital de Ninfescha. (Sénégal oriental)

Chez les enfants de 6 à 14 ans, **les prévalences initiales étaient de 44%** pour *S. mansoni* (bilharziose intestinale, de loin la plus délétère) et de 4% pour *S. haematobium* (bilharziose urinaire). **Après traitement de 3324 enfants, le taux d'infestation en 2012 est respectivement de 1,8% et de 4%.**

Ce foyer de bilharziose était **méconnu** des autorités sanitaires et fut découvert par l'équipe qui a mis en place le programme.

Le problème principal est **d'éviter les ré-infestations** au contact des marigots qui hébergent le parasite. L'absence de latrines contribue beaucoup à la propagation de la maladie.

L'éducation sanitaire des villageois, et surtout **la construction de latrines** participent à la réussite de ce programme. 450 latrines ont déjà été réalisées sur un total minimal de 900. La collaboration des villageois est totale et la demande unanime.

En novembre 2012, Dominique Barbier, professeur de parasitologie, et Ibrahima Sy, technicien en biologie, se sont rendus sur le site pour évaluer l'avancement du programme. Ils étaient accompagnés de trois étudiants Charlotte Giudicelli-Vernet, Julien Adam et François Bessin de la Faculté de Pharmacie de Caen, passionnés par ces « travaux pratiques » sur le terrain. Dès leur arrivée, le Médecin Commandant Babacar Ndao les a accueilli à l'hôpital de Ninfescha et les a fait assister à une séance d'éducation sanitaire, illustrée par des fiches pédagogiques et des films vidéo : les jeunes des villages sont enthousiasmés, questionnent longuement et prennent des notes.

Charlotte, Julien et François, accompagnés d'Ibrahima Sy, sensibiliseront eux mêmes huit villages dont Manda-Thiès et Asson où ils dormiront et partageront le mode de vie des habitants

5. Séance de prélèvements à Asson





Assoni, choisi comme village-pilote en raison d'une forte infestation initiale par la bilharziose intestinale, montre, en termes de prévalence chez les enfants de 6 à 14 ans, des résultats insuffisants. Le déplacement de l'école, non encore dotée de latrines fonctionnelles, contraint les enfants, disposant seulement d'une demi-heure de pause, à faire leurs besoins dans les hautes herbes à proximité du marigot, encore traversé par de nombreux villageois, ce qui entretient un foyer de ré-infestation. A notre satisfaction, conscient de ce problème, le chef du village a mis en place un système de surveillance et de pénalité : toute personne traversant le marigot, hors la passerelle, lui sera amenée et devra payer une amende. Les villageois se mobilisent désormais pour construire une seconde passerelle.

La sensibilisation doit être poursuivie sans relâche, car, trop souvent encore, à l'occasion de nos déplacements, nous avons surpris **les enfants et les femmes dans les marigots**.

Le « **programme latrines** » est très apprécié des villageois pour l'amélioration de l'hygiène et du « confort ». Notre zone d'action couvre 53 villages, et les demandes sont si nombreuses que le Comité de Santé (le médecin et les 5 agents de santé) doit sélectionner les requêtes en fonction de nos possibilités de financement. Les latrines des villages visités sont en bon état, y compris les plus anciennes, à l'exception de 2 sur 449 qui nécessitent d'être refaites. Sur les 260 latrines prévues pour 2012, seules 192 ont été réalisées en raison d'un hivernage particulièrement long, et l'année 2013 devrait permettre la construction de 200 autres.

Nous recevrons très prochainement les taux d'infestation recueillis au cours de la campagne de prélèvements 2013.

Ce programme fut longtemps porté par l'association AES à laquelle la Fondation versait des subventions. Il est maintenant repris par l'association LE KAICEDRAT.

PROJET DERKE (AFLK)

La Fondation a reçu une demande de subvention de l'association **AMERICAN FRIENDS OF LE KORSA**, (AFLK) pour soutenir et développer un centre de consultations médicales, à Derké, dans la banlieue de Dakar. Consacré à **la santé de la mère et de l'enfant**, ce centre dispense des consultations **d'obstétrique, de gynécologie, de pédiatrie et de médecine**.

Au 1^{er} semestre de l'année 2013, le centre de Derké a accueilli **290 femmes**. Deux tiers de ces consultations ont concerné le suivi **de la grossesse ou CPN**, le tiers restant d'autres pathologies telles que les infections, l'infertilité et les troubles du cycle.

Dans son volet pédiatrique, **le centre prend en charge des enfants malnutris**. Grâce au programme de **distribution de lait enrichi** qui consiste à un apport nutritif avec un mélange de LHS (lait-huile-sucre) ou de la farine de mil enrichie. Ces deux préparations faites au niveau du centre avec des produits locaux et le lait des donations ont permis de traiter plus de 1000 enfants malnutris au cours du premier semestre.

La demande est énorme et les sollicitations nombreuses. Les besoins estimés pour l'exercice 2014 à venir sont de 4008 kg. Ce qui permettra de prendre en charge entre 2900 et 3000 enfants.



6. Le président d'AFLK, Nicolas Fox Weber en discussion avec une sœur de St Joseph



En 2014 AFLK souhaite **poursuivre son soutien** à ce dispensaire en prenant en charge le programme ci-dessous :

- 1) une subvention pour le médecin gynécologue
- 2) une subvention pour un pédiatre qui apportera un soutien ponctuel
- 3) L'approvisionnement en lait enrichi
- 4) L'achat de médicaments en pharmacie
- 5) une Subvention pour les consultations de gynécologie qui reviendront à 3,5 € au lieu de 30€

Le dispensaire de Derké, créé par les sœurs St Joseph de Cluny **n'a plus les moyens de fonctionner normalement** et souhaite s'adjoindre le partenariat d'AFLK .

AFLK est bien connu de la Fondation Pour Une Maternité Sans Risque car nous avons développé plusieurs projets en commun. C'est pourquoi, avec l'aide de nos donateurs nous allons soutenir son action auprès de ce dispensaire.
